

SOUVENIRS D'UNE BELLE ET AGRÉABLE ESCAPADE BOURGUIGNONNE !



Trente-deux membres de l'APRAFS (des fidèles de nos voyages mais aussi, et c'est réjouissant, une escouade de nouveaux) ont participé, durant la dernière semaine d'un pluvieux mois de septembre, à une agréable et très intéressante escapade bourguignonne.

D'une ponctualité exemplaire, ils étaient tous aux rendez-vous fixés pour les embarquements, à la vive satisfaction de notre aimable et très compétent chauffeur, M. Jean-Luc VERBOOMEN, très attentif à sa montre pour respecter – sinon légèrement anticiper – les horaires fixés de concert avec les restaurateurs et les guides locaux.

Las... la dernière escale belge, Charleroi, fit monter la moutarde au nez dudit chauffeur. Première difficulté, programmez la place de la gare, le GPS vous enverra dans un hameau où il n'y a plus, depuis des ans, ni gare, ni train. Deuxième difficulté, les premières plaques indicatives « Gare » se trouvent... à 200 m de Charleroi-Sud. Troisième problème, et non des moindres, toutes les rues des environs sont partiellement ou totalement obstruées par des travaux : tout le quartier de la gare était transformé en champ de bataille... Notre brave chauffeur a brillamment démontré qu'il n'avait pas usurpé son permis en déjouant les sens uniques, en effectuant des marches arrière dans des rues étroites, en se faufilant entre les engins de chantiers... Alors qu'on se voyait partis pour les 24 h de Charleroi, l'inespéré se produisit : l'autocar accéda enfin à la gare des autobus. Les malheureux qui nous attendaient patiemment en bordure de Sambre purent rejoindre notre groupe et voguer vers la douce France... sous un ciel maussade.

Heureusement la frontière et les autoroutes françaises étaient rapidement en vue et vers midi, nous atteignions le Saint-Hubert à Arcis, sur la rive l'Aube, pour y déguster un délicieux saumon complété par un fondant au chocolat... qui remirent tous les participants d'aplomb pour atteindre la célèbre localité de Nuits-Saint-Georges plantée au cœur des vignobles bourguignons. C'est pourtant une autre culture locale réputée qui retint notre attention, le cassis grâce à une visite d'un temple qui lui est dédié, le Cassissium. Une information très intéressante précéda une traversée de vastes locaux occupés par d'énormes foudres permettant au cassis de se transformer en délicieuse liqueur mais aussi de faire murir des marcs et autres fines de Bourgogne... Tous ces capiteux breuvages furent généreusement offerts en dégustation en fin de visite. La législation française m'impose de préciser la mention suivante : « À consommer avec modération, l'abus d'alcool nuit à la santé ! »

Les touristes belges posèrent enfin leurs valises dans le charmant hôtel Kyriad Panorama de Beaune, dont toutes les vastes chambres sont accessibles sans devoir monter une seule marche... ni essayer la moindre goutte de pluie grâce à une précieuse galerie couverte.



Beaune – Le vieux lavoir

Le lendemain, une visite de la coquette ville de Beaune s'imposait. Une excellente guide locale nous promena, tantôt sous la pluie, tantôt sous un timide rayon de soleil, du vieux lavoir à

la Porte Marie de Bourgogne, des anciens remparts de la cité médiévale à la basilique-collégiale Notre-Dame où elle révéla sa voix cristalline par une touchante interprétation d'un chant médiéval.

Après un excellent diner dans le cadre pittoresque du Caveau des Arches, le début d'après-midi fut consacré à la visite des prestigieux bâtiments de l'Hôtel-Dieu et des Hospices. Dans ce cadre exceptionnel chacun put, tout à loisir, se promener dans de merveilleuses salles, admirer l'équipement et les lits d'antan... s'étonner, peut-être, des différences de « confort » (si on ose dire !)



Beaune – Au « Caveau des Arches »

selon les moyens financiers des malades et blessés, s'extasier devant le tableau du Jugement dernier, œuvre d'un célèbre Bourguignon... flamand, Rogier VAN DER WEYDEN... ou Roger DE LA PASTURE. Une œuvre rassurante pour tous ceux qui souffraient !

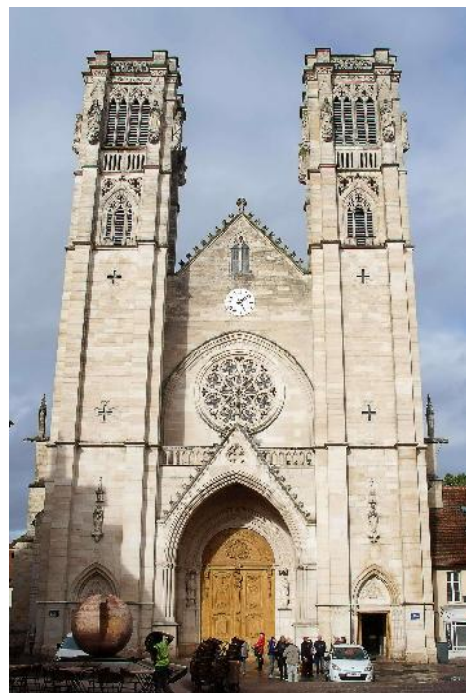


Beaune – Hôtel-Dieu



Beaune – Hôtel-Dieu : salle d'hospitalisation

Fin d'après-midi, découverte sous une pluie épisodique mais parfois battante, de la jolie et vieille ville de Chalon-sur-Saône sous la houlette enthousiaste de deux guides locaux... diversement appréciés. Mais, en fin de visite, le miracle se produisit : la cathédrale Saint-Vincent put révéler la splendeur de sa façade illuminée par un soleil ressuscité... et plus que bienvenu.



Chalon-sur-Saône – Cathédrale Saint-Vincent

Sur l'île Saint-Laurent, la fière Tour du Doyenné, ancien beffroi de la ville qui joutait la cathédrale, abandonné à la Révolution française, démonté en 1907 et vendu à un antiquaire parisien a retrouvé tout son prestige en bord de Saône, après la Première guerre mondiale grâce à un mécène américain. Lors de notre passage, la tour arborait fièrement le drapeau national dans un magnifique décor fleuri, sous un ciel



Chalon-sur-Saône – La tour du Doyenné (ancien beffroi)

étonnamment bleu.

Le lendemain, Dijon, capitale de la Bourgogne nous accueille sous un ciel maussade dont les vanes s'ouvraient plus souvent que souhaité. Cela n'empêcha pas le groupe de s'extasier devant le palais des Ducs et des États de Bourgogne, les maisons à colombages, de splendides hôtels particuliers, l'étonnante façade de l'église Notre-Dame décorée de gargouilles

aussi nombreuses que fausses... En fin de visite, certains ne résistèrent pas à la tentation et se précipitèrent dans les échoppes locales pour acheter du pain d'épice ou de la moutarde... de Dijon.



Dijon – Palais des Ducs et des États de Bourgogne



Dijon – Entrée de l'hôtel de Vogüé

Après le diner servi à la Brasserie des Loges, le soleil se plut à illuminer la place de la Libération et le palais des ducs pour leur rendre, pendant quelques minutes, toute leur splendeur... Les photographes, entre autres, salueront cette délicate attention de l'astre du jour !

Qui dit Bourgogne pense vins... ou moutarde ! On ne pouvait décemment pas quitter cette belle région sans une visite de la moutarderie Edmond FALLOT qui nous mit la larme à l'œil lors du passage devant l'atelier où le grain de moutarde est transformé en pâte par de puissantes meules de pierre. Et, là-bas, nous apprîmes que la moutarde de Dijon peut être fabriquée à Raeren ou à Ouagadougou avec des graines venues du Canada ou d'ailleurs... mais que la moutarde de Bourgogne est une appellation géographique protégée: elle doit être réalisée en Bourgogne, avec des graines de Bourgogne et du vin blanc de Bourgogne. Point de dégustation pour clore cette intéressante visite... mais deux petits pots de moutarde furent remis à chaque participant.

Dernier séjour à l'hôtel... précédé, comme chaque soir, pour certains, par un agréable passage au bar où les attendaient, entre autres, le précieux marc de Bourgogne...

À la fine pointe de l'aube (pour les noctambules, c'est-à-dire 8 h 15), ce fut le grand départ avec une agréable escale pleine de surprises à Châteauneuf (dit Châteauneuf-en-Auxois) un des plus beaux villages de France perché sur une crête dominant la vallée de la Vandenesse, parsemé de pittoresques maisons anciennes et dominé par un imposant château médiéval.



Châteauneuf – Château : la cour intérieure



Châteauneuf – Château : tombeau de Philippe BOT décédé en 1493

Le groupe s'égaya les uns flânant dans les quelques rues et ruelles, d'autres visitant le magnifique château... Chauffeur et car attendaient chacun au parking du cimetière, le seul accessible aux véhicules imposants.

Et là, l'incroyable se produisit : certains s'égarèrent dans les pourtant rares rues du village et se retrouvèrent, avec pour seule compagnie, de muettes vaches. Les informations nécessaires pour les ramener dans le droit chemin furent rapidement mais vainement communiquées par les moyens de communication modernes les plus performants aux brebis égarées, dont un éminent membre du bureau de l'A.P.R.A.F.S. Vainement... car les brebis avaient perdu tout repère. N'écoutant que leur courage, certains audacieux, dont le président, partirent à la recherche des « malheureux ». Geste d'autant plus beau qu'inutile puisque ces derniers furent ramenés aux grilles du cimetière par un généreux indigène qui avait pris en pitié ces étrangers perdus sur ses terres.

C'est par cet évènement tragicomique que se termina un voyage très largement, sinon unanimement, apprécié par les participants se disant heureux d'avoir partagé une ambiance chaleureuse et conviviale (active, fraternelle et solidaire selon l'appellation de notre Association), des découvertes ou redécouvertes intéressantes, des repas savoureux, des rencontres enrichissantes.

Un merci tout particulier aux Voyages Angelina, à M. Jean-Luc VERBOOMEN, conseiller, chauffeur, guide, gestionnaire du temps grâce à qui tout s'est déroulé parfaitement... Merci aussi à tous les participants pour leur gentillesse, leur ponctualité, leur bonne humeur...

Rendez-vous est pris pour une nouvelle escapade plus orientale sous le soleil de l'automne prochain !

Edmond DEBOUNY – Administrateur



Beaune – Au « Caveau des Arches »



Beaune – Au « Caveau des Arches »



Chalon-sur-Saône – Vieille ville : maisons à colombages



Châteauneuf – Cour d'une habitation avec bassin d'eau